



«LA MAIN DANS LA MAIN» : Bureau de dépôt : 5000 NAMUR 1 - Prix : 1 Euro- Mensuel n° 200 - avril 02 - Ed. resp. : Andrée Defaux - 64, rue Pépin 5000 Namur.

LE MOUVEMENT

LUTTES-SOLIDARITES-TRAVAIL

De tout temps, les hommes se rassemblent, se mettent en mouvement pour partager des valeurs communes.

A travers le mouvement LST, jour après jour, des hommes et des femmes construisent ensemble les bases d'une société plus juste, plus solidaire.

Dans une société marquée par la toute-puissance de l'économie et par la domination de ceux qui en maîtrisent les règles, les militants de LST choisissent de rejoindre les plus pauvres là où ils se battent pour survivre.

Se rassembler, partager le savoir, s'exprimer à travers la créativité, construire une parole collective à partir du vécu de pauvreté pour interpellier les décideurs politiques... L'être humain a réellement une autre valeur que son rôle de producteurs ou de consommateur dans le système économique. Il peut refuser l'exploitation des plus faibles par les plus forts. Il peut préférer développer des liens de solidarité.

LARDINOIS Fabien

N° 200

SOMMAIRE



L • S • T

**LUTTES
SOLIDARITES
TRAVAIL**

Rue Pépin, 64 • 5000 Namur
Tél. : 081 / 22 15 12
Cpte : 001-1237833-92

Bureau de dépôt :
5000 NAMUR 1

Prix : 1 Euro
Mensuel n° 200
Avril 2002

Ed. resp. : Andrée Defaux
64, rue Pépin - 5000 Namur.

- Historique	2
• Une histoire de luttes collectives	
- La fédération	3
- Concrètement	4
• Passe à la permanence	
- Les caves	5
• La militance	
- Le journal	6
• Un journal qui en dit long	
- L'atelier et la bibliothèque de rue	7
• Découvrir la culture	
- La coopérative et la page des enfants	8
- Les publications	9
- Les photos du mouvement	10

EDITORIAL

MOUVEMENT LUTTES-SOLIDARITÉS-TRAVAIL

UNE HISTOIRE DE LUTTES COLLECTIVES

Par où commencer ? Pour ne pas trahir l'histoire, je pense qu'il est important de s'arrêter aux faits qui sont marquants. Ceux-là qui nous ont forcés à nous organiser et à faire des choix. Ceux-là qui serviront de repères pour reconstruire une histoire de luttes collectives plus détaillée si cela intéresse un jour certains.

UN DEBUT

Fin des années septante, certains d'entre nous sont présents au " 55 " à Namur. Il s'agissait d'une institution d'accueil dans laquelle vivait une population en situation d'extrême pauvreté. Cette institution se réorganisait et ferait ses implantations. A la même époque, d'autres personnes animaient un pivot culturel en relation avec ATD Quart-Monde dans le quartier de la rue des Brasseurs.

C'est autour des combats menés par ces personnes et ces familles que nous avons commencé à nous rassembler et à nous organiser.

REFLECHIR ET AGIR

D'abord dans des rencontres pour réfléchir ensemble. Il s'agissait des premières rencontres de la " cave ". Nous participions aussi aux rencontres des caves organisées par le mouvement ATD à Bruxelles.

Nous menions diverses actions pour faire avancer la reconnaissance des droits élémentaires des familles les plus pauvres. Que ce soit en matière d'aide sociale par l'application de la loi du minimex, par rapport au droit au logement ou relativement aux conditions de travail des travailleurs les plus pauvres.

DES TRAVAILLEURS

Après avoir mené ces diverses actions et développé des lieux de rencontres et de réflexions pendant sept ou huit ans, nous avons décidé de prendre un nom et un statut juridique.

Cela était nécessaire car les personnes qui se rassemblaient dans les rencontres des caves voulaient mettre en place une sorte d'entreprise qui permettrait aux travailleurs les plus pauvres de trouver un véritable emploi et de se former dans le cadre d'un travail utile. Cette équipe de travail a fonctionné



dans le cadre de l'ASBL pendant quelques mois avant de prendre un statut d'entreprise coopérative. Elle repose sur quelques constats dont celui que les plus pauvres sont les premiers acteurs dans la lutte contre la misère. Nous voulions dire haut et fort " nous sommes des travailleurs " alors que beaucoup dans la société ne le pensent pas.

UN MOUVEMENT

Dans d'autres régions, des personnes ont décidé de se rassembler pour porter ensemble des résistances à la misère et forcer à ce que des choses changent. Ce fut le cas dans les régions de Dinant, Couvin, Andenne, et plus tard, Ciney, Marche et Tubize.

Le mouvement LST prend forme. Un relais de nos interpellations est sans aucun doute le journal La Main dans la Main.

AUTRES COLLABORATIONS

A l'occasion des 10 ans de LST en 1992, nous rencontrons des membres de la Fondation Roi Baudouin qui nous proposent de participer à l'élaboration du Rapport Général sur la Pauvreté qui est commandé à l'époque par le Gouvernement Fédéral. Nous répondons à cette proposition et les militants des différentes régions de LST se mobiliseront durant deux ans autour de ce travail. Ce fut l'occasion de créer des liens forts et soutenus avec une série d'associations dans lesquelles les plus pauvres se rassemblent et construisent leur parole. Ce travail de collaboration continue.

C'est aussi durant cette période que nous décidons de constituer une assemblée des militants qui se réunit plusieurs fois par an à Malonne. C'est la fédération Luttes Solidarités Travail qui constitue cette organisation. Les options de base de cette fédération sont reprises dans la charte de Malonne et elles permettent à d'autres associations ou personnes de pouvoir nous rejoindre pour réfléchir et agir avec d'autres en cherchant à s'enraciner dans les luttes que portent les plus pauvres.

CONSTRUIRE LA PENSEE

Cela fait plus de vingt ans maintenant que nous tissons au quotidien des solidarités avec des personnes et des groupements divers afin de renforcer les résistances à la misère développées par les plus pauvres. Mais aussi pour que la parole des travailleurs les plus pauvres et de leurs familles soit prise en compte au niveau des lieux où les décisions qui concernent l'ensemble de la société sont prises. Autant d'années pour construire avec les plus pauvres " le droit d'association " qui semble élémentaire pour une majorité de citoyens, et qui devient pour les plus faibles un véritable défi qu'il faut relever.

La durée des solidarités aux côtés des plus pauvres est une chose essentielle pour que puisse se construire une société plus juste qui prend en compte la pensée et l'histoire de résistance à la misère des plus pauvres.

LEFEBVRE Luc

(1) Vous souhaitez en savoir plus sur notre histoire, voyez les publications en page 9.

MOUVEMENT LUTTES-SOLIDARITÉS-TRAVAIL

LA FEDERATION LUTTES-SOLIDARITES-TRAVAIL

LA FEDERATION

Actuellement, la fédération regroupe trois associations constituées sous la forme d'associations sans but lucratif : L.S.T Ciney-Marche, L.S.T Andenne et L.S.T asbl à Namur. Toutes trois adhèrent à la Charte de Malonne, rédigée et signée le 18 février 1995 par des militants de chaque association. En signant cette charte, elles forment la " Fédération Luttes-Solidarités-Travail " et travaillent à formaliser et à structurer l'action de rassemblement qu'elles menaient déjà ensemble.

LA CHARTE DE MALONNE

La charte dénonce la logique d'exploitation qui crée la misère. En même temps, elle affirme le nécessaire rassemblement des travailleurs les plus pauvres pour créer une force qui fera reconnaître les droits de tous, et surtout des plus faibles, contre l'exploitation.

Pour arriver à cela, il est important d'être attentif et vigilant pour que la préoccupation des plus écrasés reste première dans les combats menés ; c'est un véritable défi car la misère divise, et un moyen de se sentir plus fort, est d'écraser celui qui est plus faible.

Dans la charte, la revendication d'être considéré comme véritables partenaires est mise en avant, comme est mise en avant la volonté de travailler pour rendre cela effectif. La charte prévoit que les associations et leurs membres doivent dégager des moyens.

Concrètement, les associations ont décidé de fédérer leurs forces et leurs moyens respectifs pour assurer la continuité de leurs actions et en susciter de nouvelles.

QUEL CHEMIN PARCOURU ?

La fédération vit intensément. Mais, elle ne s'est pas encore donné les statuts clairs qui lui permettront de prendre les décisions qui s'imposent et qui respectent l'autonomie de chaque association.

Les différentes associations et leurs membres se rencontrent souvent pour mener ensemble des actions concrètes.

L'ASSEMBLEE DES MILITANTS

Tout d'abord, l'assemblée qui rassemble les militants une fois tous les 3 mois, s'est progressivement définie comme un lieu de rassemblement important où se construit la pensée du mouvement. Elle est devenue un réel outil de formation à la militance.

Le choix a été fait de travailler des thèmes concernant des réalités que vivent quotidiennement les plus pauvres comme " L'aide à la jeunesse ", " L'habitat mobile permanent en camping et en domaines " ou encore " Les activations " dans le domaine de l'aide sociale, du chômage ou de la formation professionnelle. Partant de l'histoire quotidienne des plus pauvres, ce travail a pour objectif de trouver collectivement les mots justes pour dire les luttes et les partager avec conviction dans les endroits où les militants sont confrontés à d'autres interlocuteurs du monde politique, administratif ou associatif.

L'assemblée des militants, c'est aussi l'endroit où se construisent des actions de sensibilisation "grand public " aux réalités de la grande pauvreté.

DES GROUPES DE TRAVAIL

Parallèlement à cela, et en lien étroit avec l'assemblée des militants, des personnes de chaque association se rassemblent très régulièrement dans différents groupes.

Tout d'abord, l'interjournal, celui qui chaque mois, prépare le journal " La main dans la main ", que vous lisez ici.

D'autres groupes de travail de la fédération se réunissent pour aborder et étudier des questions particulières concernant les difficultés que connaissent les familles dans leur vie quotidienne. " L'atelier familles " travaille sur la problématique de l'intrusion de multiples services sociaux dans la vie des familles et leurs conséquences. Plus particulièrement, le placement des enfants retient son attention. Il réfléchit à faire en sorte qu'on trouve d'autres solutions que le placement pour répondre à la misère. Un autre groupe prépare la

publication d'une " chronique du CPAS " qui met à jour les difficultés quotidiennes qu'il y a à faire respecter ses droits et qui décrit les luttes menées pour s'en sortir.

CONFRONTER LES VUES

Enfin, un troisième groupe travaille sur la grande pauvreté avec pour objectif d'exprimer ce qu'est la misère à partir de ce que peuvent en dire les familles elles-mêmes. Concrètement, diverses mesures comme la réforme du MINIMEX ou l'activation des allocations de chômage ont été analysées et évaluées afin de montrer qu'elles ne permettent pas aux plus pauvres d'en sortir. Ces différents groupes participent aussi aux travaux du Service Pauvreté du Centre d'Égalité des Chances avec d'autres associations. Ils sont amenés à confronter leurs points de vue à ceux de personnes de l'administration, du monde politique, des milieux syndicaux, etc...

Dans leurs différentes activités, ils sont aussi amenés à rencontrer d'autres associations afin de faire naître des alliances visant à susciter des avancées significatives dans la lutte contre la misère.

LA STRUCTURATION

La prochaine étape est celle de la mise en forme d'une structure juridique de la Fédération qui sera au service de la militance, comme les différentes asbl sont au service des combats menés à Ciney-Marche, à Andenne et à Namur. C'est aussi cette étape qui permettra de s'ouvrir dans de bonnes conditions à d'autres associations qui voudraient rejoindre la fédération.

BERTRAND Vincent

La charte dénonce la logique d'exploitation qui crée la misère.

Elle affirme le nécessaire rassemblement des travailleurs les plus pauvres pour créer une force qui fera reconnaître les droits de tous, et surtout des plus faibles, contre l'exploitation.

MOUVEMENT LUTTES-SOLIDARITÉS-TRAVAIL

Concrètement ...

Renforcer les résistances à la misère, tisser des liens de solidarité au quotidien, construire le droit d'association des plus pauvres, construire ensemble une pensée, une parole transformatrice qui puisse avoir un impact politique, ce sont les objectifs du mouvement LST.

Dans différentes régions et à travers différentes activités concrètes, des personnes décident de se rassembler pour porter les résistances à la misère et forcer à ce que des choses changent.

Nous vous présentons ces différents moyens que nous avons construits à travers l'histoire et qui permettent de toucher plus concrètement aux réalités quotidiennes du mouvement : la permanence comme lieu d'ouverture et d'accueil ; les caves comme lieux de parole collective et de formation à la militance ainsi que la construction d'une parole politique à travers les rencontres du suivi du Rapport Général sur la pauvreté ; le journal La Main dans La Main comme moyen d'expression et d'information ; l'atelier et la bibliothèque de rue comme lieux d'expression créative, la coopérative comme lieu où les plus pauvres affirment leur identité de travailleur.

Fabien Lardinois

«PASSE A LA PERMANENCE !»



EXPRESSION

Tous les matins (sauf le mercredi et les jours fériés), au 27 de la rue Pépin, la porte est ouverte à celui ou celle qui passe chercher un renseignement, une aide pour une démarche, qui a le besoin de parler, ou tout simplement envie de venir boire une tasse de café...

Lieu d'ouverture et d'accueil... la permanence est aussi un lieu dynamique, où peuvent naître des solidarités, des réflexions, des coups de main. C'est souvent un endroit aussi où s'expriment les difficultés, les ras-le-bol... parfois même l'agressivité en réponse aux violences dues à la misère au quotidien.

ETRE ENSEMBLE

C'est un lieu d'écoute, d'interpellation... où ensemble, nous essayons d'accueillir, d'écouter le vécu et d'y faire face dans la solidarité.

C'est un lieu de rencontre : des étudiants, des amis viennent dire bonjour, chercher à mieux comprendre la réalité des plus pauvres, proposer un service...

C'est un lieu-pivot où circule l'information sur ce qui se passe dans les différents secteurs de l'asbl, mais aussi à l'extérieur, dans les autres régions, dans d'autres associations.

Ce matin, on a ajouté une table... et plusieurs personnes s'activent pour plier le journal «La Main dans la Main», coller les étiquettes, les timbres.

Dans quelques semaines, nous donnerons un coup de main à l'équipe de la Bibliothèque de Rue pour la préparation du «Bonhomme Hiver» (découper, coller, assembler...)

Demain plusieurs personnes prépareront une information à donner dans une école.

VIVRE ET ECOUTER

La permanence : un lieu vivant, un repère pour beaucoup dans la semaine, dans la journée... un lieu où l'on parle, on écoute, pour mieux comprendre son quotidien et rester ouvert à celui des autres... pour trouver ensemble, à partir des luttes et des espoirs de chacun des moyens pour une vie meilleure et plus juste.

HERBIGNAT Annette :
L.S.T ASBL Namur

Si nous partageons fondamentalement les objectifs de la permanence des autres locales de LST, dans la région de Ciney-Marche, nous n'avons pas pour le moment de lieu central pour accueillir la permanence.

Nous sommes en région rurale et nous répartissons sur de grandes étendues. Nous avons mis en place un système de permanence mobile. Nous convenons d'un moment où nous allons rencontrer des personnes chez un tel et d'autres nous y rejoignent pour un moment de partage, pour parler de démarches à effectuer...

Fabien Lardinois :
L.S.T Ciney-Marche

L'accueil y est le mot clé : la permanence privilégie la rencontre entre les personnes. Notre défi est que chacun puisse s'exprimer le plus librement possible.

Nous y échangeons les informations et les expériences vécues dans le but de nous donner les moyens de connaître, défendre et faire respecter nos droits : trouver un logement, un travail, démarches auprès des CPAS, des administrations..

L'équipe journal : L.S.T Andenne

MOUVEMENT LUTTES-SOLIDARITÉS-TRAVAIL

LA MILITANCE, UNE FORMATION PERMANENTE



DEVENIR MILITANT

Je considère qu'on n'est pas militant une fois pour toutes. Je me forme à la militance à travers les rencontres. C'est gratuit. Ça ne s'achète pas et ça ne se vend pas. Comme militant, je parle, je réfléchis, j'agis pour résister à la pauvreté. Nos parents et nos grands-parents se sont battus pour que nous ayons des droits, pour que notre vie soit meilleure.

Les systèmes économiques et politiques actuels nous les font perdre et provoquent de plus en plus de pauvreté. Comme militant, je le refuse. Je veux que ça change. Je m'associe avec d'autres et je me sens solidaire de ce qu'ils vivent. J'espère un meilleur avenir pour ma fille.

JE PARTICIPE AUX CAVES

A LST, chaque locale (Namur, Andenne, Ciney-Marche) organise ces rencontres tous les quinze jours. Je peux y parler de ce que je vis. Je viens y chercher des réponses à mes questions. Je communique avec d'autres qui vivent aussi des difficultés. Il y a plus d'idées dans dix têtes que dans une. Nous pouvons parler librement, ce n'est pas comme au CPAS.

Nous nous réapproprions la confiance perdue dans le parcours de la misère. Nous réfléchissons pour le moment sur le projet de loi sur le revenu d'intégration sociale. Nous essayons de

mieux comprendre les choses et de voir ce que nous pouvons faire changer ensemble. Les jeunes se rassemblent aussi dans les caves jeunes. Ils échangent sur des sujets qui les concernent, comme la façon dont ils vivent l'enseignement.

LE SUIVI DU RAPPORT GENERAL

Ici je peux utiliser ce que j'ai appris lors des différentes étapes : prendre la parole, avoir confiance dans les autres, analyser, décortiquer, décoder...

Tous les mercredis matins, les militants des différentes locales se rassemblent à Namur pour questionner les mesures politiques à partir de leur vie. J'ai ainsi participé à la réalisation du document : " Regards et questions des travailleurs les plus pauvres sur les projets de politique de lutte contre la pauvreté ".

Nous y préparons aussi notre participation aux rencontres du Service de lutte contre la pauvreté, la précarité et l'exclusion sociale à Bruxelles.

Les associations partenaires du Rapport Général sur la Pauvreté s'y rassemblent chaque mois à travers le collectif des associations et à travers différents ateliers de réflexion thématiques (travail, indicateurs de pauvreté, Aide à la jeunesse,...). Nous trouvons impor-

tant de garantir ce lieu où les associations où les plus pauvres prennent la parole ont une place.

Le mercredi à Namur, nous nous mettons d'accord sur une parole collective à aller porter à Bruxelles, tant sur le contenu à dire que sur la façon de le dire. Nous nous formons bénévolement ensemble : comment faisons-nous pour faire passer notre parole ?

A Bruxelles, je participe aux rencontres du collectif et de l'atelier indicateurs. Je me suis donné 6 mois pour comprendre et avoir un regard sur le fonctionnement du Service et les stratégies des différents acteurs. Mon rôle est de porter la parole des plus pauvres et pas comme certains de se faire une place sur le dos des personnes qui vivent la pauvreté au quotidien.

L'ATELIER "INDICATEURS DE PAUVRETE"

Dans cet atelier, certains participants veulent aller trop vite. Nous devons prendre le temps pour pouvoir garder la maîtrise. Car ces indicateurs seront définis pour plusieurs décennies et influenceront la politique globale. On sent de plus en plus que les techniciens veulent imposer leur rythme. Nous voulons résister et faire valoir notre connaissance de la pauvreté.

VIGILANCE

Nous devons sans cesse être attentifs et vigilants, par rapport aux mécanismes mis en place et développés par les politiciens. Car nous serons amenés à adapter nos moyens de survie aux nouvelles mesures politiques. Celles-ci s'appuieront sur des indicateurs qui nous définiront, permettront de nous contrôler et nous intégreront ou non dans leurs statistiques.

PONCELET Pascal et LARDINOIS Fabien

MOUVEMENT LUTTES-SOLIDARITÉS-TRAVAIL

UN JOURNAL QUI EN DIT LONG !

Le journal, c'est bien plus que des mots posés sur du papier...

UN MOYEN D'EXPRESSION

Les différentes locales du mouvement "Luttes Solidarités Travail" portent la parole des plus pauvres depuis 20 ans, entre autre via le journal "La Main Dans La Main".

Chaque locale L.S.T. a la gestion mensuelle d'une page du journal, parfois plus lorsque l'éditorial, la page volante ou la page des enfants lui sont attribués.

" La Main Dans La Main " est un moyen d'expression pour les plus pauvres. Les différents articles sont écrits par des personnes vivant les difficultés dues à la pauvreté. Leur récit est enregistré, retranscrit puis retravaillé. L'objectif consiste en la rédaction d'un texte qui, en respectant les paroles de son auteur, puisse être accessible à tous, familles, militants et amis.

Ce travail requiert la maîtrise de l'écrit, de l'expression et de l'outil informatique ainsi que le respect de certaines règles bien précises quant à la construction du texte.

C'est aussi à ce moment que l'on choisit dans la réserve de photos, l'image qui illustrera le texte.

L'article ainsi retravaillé est porté à la connaissance de la personne qui en est à l'origine afin que cette dernière puisse éventuellement y apporter des précisions ou corrections.

L'équipe journal est également motivée par un souci de discrétion pour le respect de la personne interviewée.

Cela nous a permis de faire paraître des sujets diversifiés et pertinents sur le travail, l'application et le respect des droits, l'accès aux soins de santé, l'activation, le chômage de longue durée, la famille...



PORTEUR D'UNE PAROLE

Le groupe journal est un lieu d'échanges où l'avis et l'opinion de chacun sont respectés. Lieu d'expression et de créativité par excellence, il est soucieux de la participation du plus pauvre comme acteur privilégié dans l'élaboration d'une parole dont on doit tenir compte et à laquelle il revient de rendre la place qu'elle mérite.

Le journal connaît un grand succès et constitue une référence dans divers groupes qui réfléchissent à la lutte contre la misère. Il convient dès lors de respecter cette méthode de travail rigoureuse.

Le journal "La Main Dans La Main" est porteur de la parole des plus pauvres. C'est une école permanente des réalités de la vie. Certains articles provoquent des réactions dans des sens fort divers. Les échos sont nombreux et intéressants.

Il est important de mesurer, au travers de tels écrits, l'impact d'un récit de vie et la dimension de son écoute et de la mobilisation qu'il suscite.

C'est aussi l'occasion de nous rappeler l'enjeu essentiel du journal, à savoir qu'il reste porte-parole d'un mouvement militant, de formation, et que la

personne ou la famille n'est pas seule, après publication, pour porter les retours de l'article.

UN MOYEN D'INFORMATION

Le journal, c'est un moyen d'information. Il diffuse des informations générales sur des sujets d'actualité, touchant de près la vie des personnes les plus pauvres mais aussi des informations concernant la vie de tous les jours (taux de minimex, relations entre propriétaires et locataires...). Il informe sur les prises de position collectives de L.S.T.

Le journal invite chaque lecteur à partager un certain nombre de valeurs : l'écoute des autres, le partage, la libre expression, la volonté de changement, la lutte... Il insiste sur le rôle important de la solidarité. Solidarité dans la vie de tous les jours mais aussi dans les combats collectifs.

Une phrase est reprise dans chaque journal qui nous incite au partage, à la solidarité, à l'expression : "**Que celui qui sait lire lise et partage ce journal avec celui ou celle qui n'a pas pu apprendre à lire.**"

Le journal, c'est également un moyen de rencontrer des familles qui ne viennent pas aux réunions, qui ne connaissent pas encore nos rassemblements mais qui vivent eux aussi la pauvreté. Bien souvent, ils restent cachés et n'osent pas en parler. C'est vers eux que le journal se dirige. Nous voulons que le journal soit et reste un journal accessible. Qu'il permette aux plus pauvres de s'identifier et de dire qui ils sont, ce qu'ils vivent, leurs combats et leur volonté de s'en sortir.

L'équipe journal de
Andenne

MOUVEMENT LUTTES-SOLIDARITÉS-TRAVAIL

AU TRAVERS DE LA CRÉATIVITÉ

Alors que l'ASBL comporte différents secteurs favorisant le rassemblement et l'expression des personnes les plus pauvres, via la prise de parole, l'écriture, la militance. L'atelier peinture et la bibliothèque de rue sont deux lieux de rassemblement, d'expression et de créativité qui donnent accès à la culture.

L'un au travers du livre et du conte, l'autre au travers de la peinture et d'autres techniques telles que le dessin, le travail du bois ou de la terre.

L'ATELIER

L'atelier est un lieu de rassemblement où nous avons pour objectif d'offrir à tous un lieu d'expression, collectif ou individuel, autre que par la parole ou l'écriture.

Ceci nous permet d'aller plus loin dans l'expression de notre personnalité, mais aussi de nos luttes quotidiennes contre la pauvreté, ainsi que de nous offrir des outils de créativité. Cette activité permet également, à chacun, de sortir des tracasseries quotidiennes, de penser à soi et de réaliser des choses pour soi.

" L'atelier permet de faire d'autres choses qu'à la maison. Il n'y a pas les enfants, pas de mari... Nous sommes au calme ".

" Sans le vouloir, on peut exprimer des choses. Il y a des choses qu'on ne peut pas dire à tout le monde et que je peux exprimer au travers de la peinture ".

" L'atelier permet de sortir. Surtout quand on est seul chez soi ".

" On peut exprimer sa personnalité, cela donne confiance en soi ".

" On y fait des choses dont on ne se croyait pas capable et on voit que c'est possible ".

" On peut montrer ce qu'on fait à ses enfants, c'est valorisant. Et ainsi ils ont un souvenir de leurs parents après ".

" Parfois, l'atelier nous aide. Quand on a un problème, on vient et on peut en parler ".

" Quand je viens, ça me soulage, je peux parler, chez moi je suis seule... ".

" Ca m'aide à décompresser ".

LA BIBLIOTHEQUE DE RUE

A la bibliothèque de rue, nous avons deux activités : la lecture les mercredis après-midi et l'heure du conte. Nous réalisons ces activités avec les enfants du quartier des Balances. Avec comme priorité d'y rencontrer les plus démunis quelles que soient leurs origines nationale ou ethnique, et de leur donner des moyens d'expression et de faire de la rue un lieu de créativité.

Concrètement, nous allons à la rencontre des enfants dans leurs lieux de vie, sur leur terrain de jeux. Nous apportons des livres et nous lisons avec eux dans la rue, dans les halls d'immeubles; notre objectif étant de redonner l'amour du livre et ainsi le goût à la lecture en nous rassemblant autour d'activités positives.

Lors de l'heure du conte, une conteuse vient nous raconter une histoire. Après le conte il y a un atelier créatif ou l'on travaille la peinture, la terre ou d'autres techniques sur le thème du conte. Cette activité représente un moment rassembleur où les enfants du quartier peuvent tisser des liens entre eux et apprendre à se connaître.

Nous essayons, lors de la lecture et du conte, de favoriser un maximum l'expression des enfants sur leurs difficultés de vie, sur leurs espoirs...

" C'est chouette, tous mes amis sont là ".

" Moi, j'aime bien écouter les histoires de Bernadette ".

" On a fait ma silhouette pour le bonhomme Hiver ".

UN AUTRE MOYEN D'EXPRESSION

Il est important d'avoir des lieux d'expression autre que la prise de parole. Cela nous permet de dire, au

travers de la peinture, du dessin, de la créativité tout ce que nous n'osons pas ou ne pouvons pas exprimer oralement. De plus ces lieux sont très valorisants, ils nous permettent de reprendre confiance en nous. La bibliothèque de rue par exemple aide les enfants à oser lire. L'atelier peinture permet aux participants d'approcher des techniques, d'oser dessiner...alors qu'ils s'en croyaient parfois incapables.

Ce sont deux lieux rassembleurs qui nous soutiennent dans nos luttes quotidiennes.

DE GROOTE Mélanie

A Andenne; l'atelier est un espace de créativité et d'expression autre que par la parole. L'atelier peinture visite aussi régulièrement des expositions mais parfois expose ses oeuvres, ses réalisations. Il entre alors dans des projets artistiques.

Tous les mercredis après-midi, nous relevons le défi de rassembler les enfants d'un quartier social autour du livre, de l'ordinateur et de tous les moyens de savoir ou de la créativité. Nous leur faisons aussi découvrir leur environnement de vie. Ils rejoignent également d'autres enfants en dehors du quartier : théâtre, exposition...

Ils participent également à la rédaction de la page des enfants dans le journal «La main dans la main».

L'équipe d'Andenne



Mouvement Luttes-Solidarités-Travail

LA COOPERATIVE, UN DEFI

Le projet de créer une équipe de travail est né au sein des caves, en réfléchissant à notre histoire et à celle de nos parents. Nous avons acquis la conviction qu'ensemble, par le travail, nous sortirons de l'assistance».

De 1983 à 1985, l'équipe de travail s'inscrit dans le cadre de l'asbl LST. Le secteur choisi est celui du bâtiment car il permet une formation pratique sur le tas.

En 1985, l'équipe devient LST Coopérative et passe de la bricole à une activité économique de plus grande ampleur.

Dès le départ, nous avons voulu associer formation et travail. Les travailleurs les plus pauvres ont rarement les acquis nécessaires pour pouvoir suivre des cycles de formation professionnelle.

La coopérative a donc mis en place une pédagogie par la pratique : une expérience de travail réelle sur chantier, une durée de formation longue s'étalant parfois sur plusieurs années afin d'être accessible en priorité aux moins qualifiés, un statut non précaire et si possible un statut de travailleur à travers lequel se poursuit la formation.

Ce type de formation est un réel défi car le coût est entièrement supporté par le résultat du travail et par l'encadrement humain.

Il faut donc trouver l'équilibre entre la rentabilité économique et la formation.

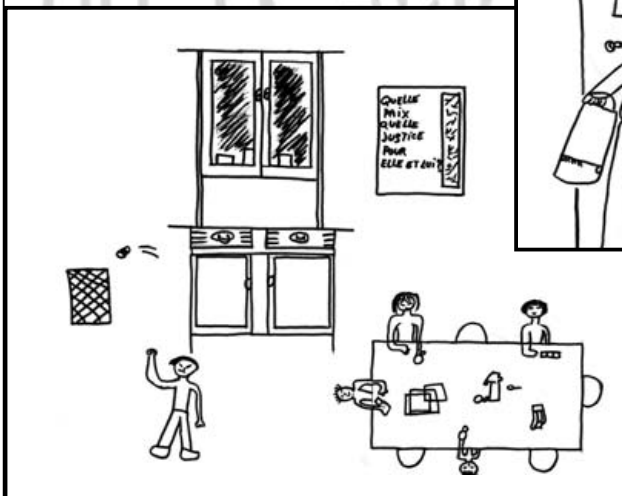
Ce travail a été couronné en 1995 par le prix Vanthurnout (prix d'économie sociale). La coopérative est encore devenue entreprise à finalité sociale et entreprise d'insertion.

LARDINOIS Fabien

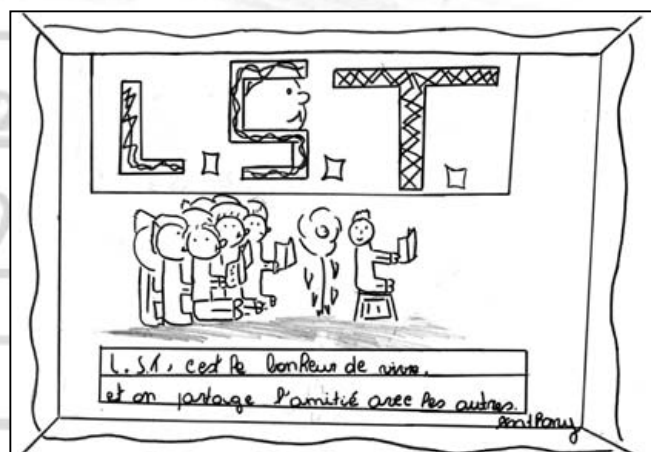
LA PAGE DES ENFANTS ...

Dessins d'enfants de militants:

«On partage l'amitié avec les autres»



«Ma maman va à l'atelier famille. Parfois, elle va parler avec ma maitresse»



«Quand ce n'est pas l'école, j'accompagne maman à la permanence»

L.S.T, c'est le bonheur de vivre, et on partage l'amitié avec les autres.

Mouvement Luttes-Solidarités-Travail



- « LA MAIN DANS LA MAIN »
LE JOURNAL DU QUART-MONDE EN MOUVEMENT.
 Le journal est un moyen d'expression, de rassemblement des familles les plus pauvres, ici ou ailleurs.
 (abonnement 10 n°/an 14,85 euros)

- « HUIT ?A SUFFIT » (1984)

L'histoire d'une famille de huit enfants... », réalisé par les enfants de la bibliothèque de rue. (5,00 euros)



- LA TUILE «LE DROIT AU LOGEMENT POUR TOUS», (1990)
 étude collective des conditions de logement de personnes très pauvres dans le Namurois, en partant de leur propre histoire de logement.
 Ce livre est une parole, une revendication, une espérance et un appel à la solidarité. (7,43 euros)

- RAPPORT D'ACTIVITES (1992)

Luttes-solidarités-Travail.
 10 ans de rassemblement du Quart-Monde en région namuroise. (3,75 euros)

- CAHIER DE REVENDICATIONS. (1992)

Document destiné à la séance de travail du 21 novembre 1992 entre des représentants du monde politique et des personnes parmi les plus pauvres, dans le cadre de la fête des 10 ans de l'asbl LST. (3,00 euros)

- RAPPORT GENERAL SUR LA GRANDE PAUVRETE EN BELGIQUE (1995)

Etude réalisée avec les familles les plus pauvres et le monde politique. (11,15 euros)



- COMBATTRE LE CHOMAGE DE LONGUE DUREE

ET LA GRANDE PAUVRETE. (1995)

Actes du colloque du samedi 18 novembre 1995 à Bruxelles. (3,75 euros)

- CONTRIBUTION CONCERNANT

LA MODERNISATION DE LA SECURITE SOCIALE (1996)

Réalisé par les associations partenaires du Rapport Général sur la pauvreté (3,00 euros).

- L'ECOLE, C'EST BIEN MAIS... (2001)

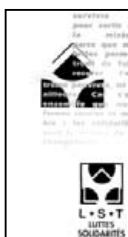
Livre de témoignages et de réflexions et jeu de société de groupe des jeunes de L.S.T. (7,44 euros)

- NOUS CHERCHONS NOT' PLACE. (2001)

Un Cd réalisé par le groupe des jeunes de L.S.T. (3,75 euros)

- 17 octobre: Journée Mondiale du refus de la misère (98,99 et 2001)

Regards et questions des travailleurs les plus pauvres sur les projets de politique de lutte contre la pauvreté. (3,75 euros)



- UN TRACT

reprenant les différents secteurs d'activités de l'asbl L.S.T. et les adresses de contact par région. (0,50 cent)

- FERME LES YEUX, IMAGINE (2002)

Recueil de contes illustrés et écrits en atelier (8,60 euros)



"LA MAIN DANS LA MAIN" le Quart-Monde en mouvement

Ont participé à ce numéro

d'Andenne :
 l'équipe d'Actualités Andennaises,
de Ciney-Marche :
 Benjamin, Fabien, Pascal
de Namur :
 Andrée, Cécile, Philippe et
 l'équipe de rédaction et d'envoi .

Abonnement :

Abonnement de soutien fixé à 14,85 Euro/an
 Cpte : 001-1237833-92
 Luttes-Solidarité-Travail
 64, rue Pépin
 5000 NAMUR

Tous dons de plus de 25,00 Euro sont déductibles des impôts.

Veuillez alors les adresser à:
 CARITAS SECOURS

Délégation de Namur • 5000 NAMUR
 mention : projet n°65 (LST)
 Cpte : 250-0083038-91

Nos adresses de contact :

A Andenne :

L.S.T. Andenne asbl
 Luttes-Solidarités-Travail Andenne
 Rue d'Horseilles, 26 - 5300 ANDENNE.
 Tél. : 085/84.48.22
 E-mail : lst.andenne@belgacom.net.

A Ciney-Marche :

L.S.T. Ciney-Marche asbl
 Annette et Fabien LARDINOIS
 Rue de Monin, 96 - 5362 ACHET
 Tél. : 083/61.10.85
 E-mail : lst.ciney.marche@belgacom.net

A Namur :

L.S.T. asbl
 Luttes-Solidarités-Travail
 Rue Pépin, 64 - 5000 NAMUR
 Tél. : 081/22.15.12

A Tubize :

Claire et Jean-François Funk
 Rue du Centre, 19 - 1460 VIRGINAL
 Tél. : 067/64.89.65

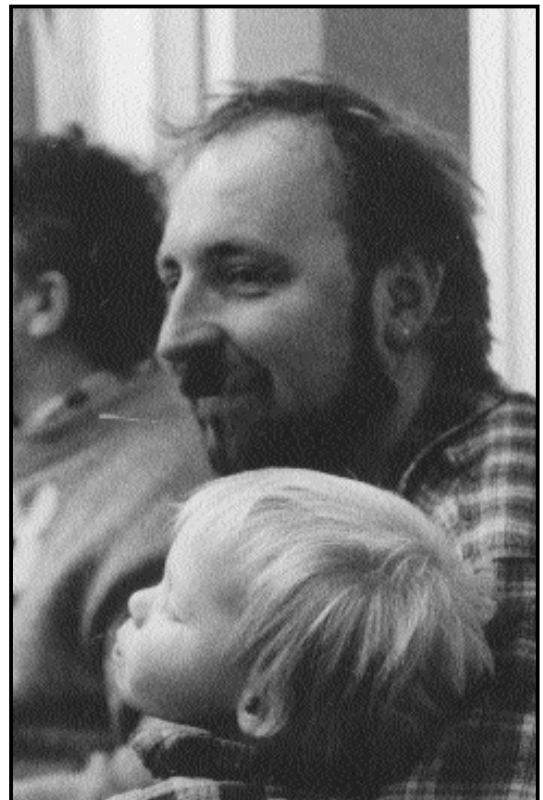
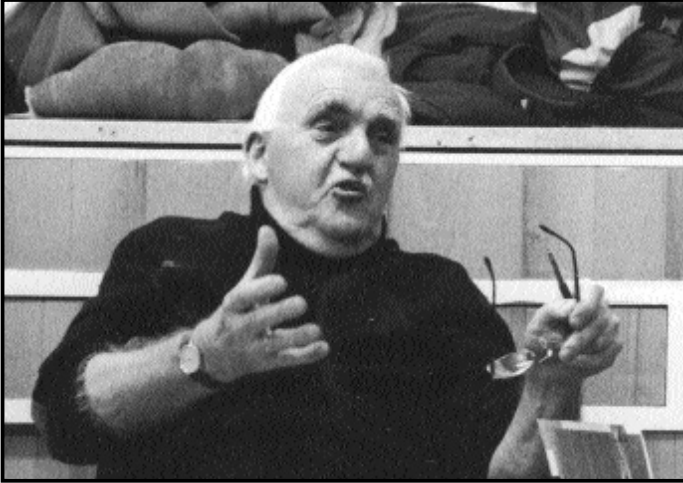
Chers lecteurs

**N'hésitez pas à nous contacter...
 Nous attendons vos articles,
 vos remarques, un petit coup de fil...**

Traitement des photos et impression :
 IMPRIBEAU Ste-Ode • 061/68.88.35

Avec le soutien
 de la Communauté Française (Ministère de la
 Culture et des Affaires Sociales)
 et de la Région Wallonne (direction générale
 de l'économie et de l'emploi).
 Bonne lecture !

Mouvement Luttes-Solidarités-Travail



Nous remercions Joanna HERMAN,
Benjamin GROUYNE,
et les militants pour les photos.

**QUE CELUI OU CELLE QUI SAIT LIRE,
LISE ET PARTAGE CE JOURNAL
AVEC CELUI OU CELLE QUI N'A PAS PU APPRENDRE À LIRE.**